Mission saharienne Augiéras-Draper, 1927-1928. *Sur une nouvelle espèce de Nautile éocène du Soudan Français,*

Par M. Alexandre Keller.

Dans une note précédente (¹) nous avons, M. J. Bourcart et moi, signalé l'existence dans l'Éocène du Sahara méridional des nouvelles formes de Nautiles récoltés en 1928 par la mission Augiéras-Draper.

Je pensais d'abord pouvoir distinguer deux espèces nouvelles parmi les échantillons de la mission, mais une étude plus détaillée m'oblige aujourd'hui plutôt à considérer l'une de ces formes comme une variété de *Nautilus senegalensis* Douv. Ce groupe des Nautiles, comme on le sait depuis les travaux de M. H. Douvillé (²), offre une particularité intéressante dans l'évolution de la coquille : celle-ci présente une section triangulaire ou ogivale dans l'âge moyen de l'animal, puis elle s'arrondit en s'épaississant progressivement sur le parcours du dernier tour avant d'arriver à l'ouverture de l'animal.

Dans notre échantillon la section est très nettement ogivale dans les premiers tours, mais en s'approchant de la bouche, la section tend à s'arrondir à l'extrémité tout en restant très aplatie. C'est là que se montre une différence essentielle avec les formes décrites par M. Douvillé.

Les cloisons sont caractéristiques de l'espèce et analogues à celles de la figure 3*a* (Pl. 1) de M. Douvillé.

L'autre spécimen représente une espèce nouvelle pour laquelle je proposerai le nom de *Nautilus sahariensis.*

Nautilus sahariensis, n. sp.

Le type de l'espèce est représenté par deux moules internes de très grande taille qui proviennent de la région d'Asselar. Le plus

(¹) J. Bourcart et A. Keller. Résultats géologiques de la mission saharienne Augiéras-Draper (Crétacé et Eocène). *C. R. Ac. Sc.*, 10 juin 1929.

(²) H. Douvillé. L'Éocène au Soudan et au Sénégal. *Bull. Com. Et. hist. et scient. de l'A. O. F.*, nº 2, 1920, pp. 139 et 141-143.

grand échantillon atteint 235 millimètres de diamètre; il serait encore plus grand si le moule était complet (il lui manque les tours internes ainsi qu'une petite partie près de la bouche). Son épaisseur maximum arrive à 181 millimètres.

L'autre moule est plus petit et complet avec 185 millimètres de diamètre et 172 millimètres d'épaisseur.

Description. — Coquille globuleuse et renflée, formée par l'enroulement d'une spire qui croît très rapidement en largeur, de sorte que la section de l'ouverture est plus large que haute. Rapport de la hauteur à la largeur : 0,5 près de la bouche de notre échantillon complet, celui de l'épaisseur au diamètre : 0,9, rapport de l'épaisseur au diamètre au milieu du dernier tour : 0,6.

Ombilic très étroit et profond; il atteint environ $\frac{1}{13}$ du diamètre pour les deux cas et dans les moules. La section de la coquille est très

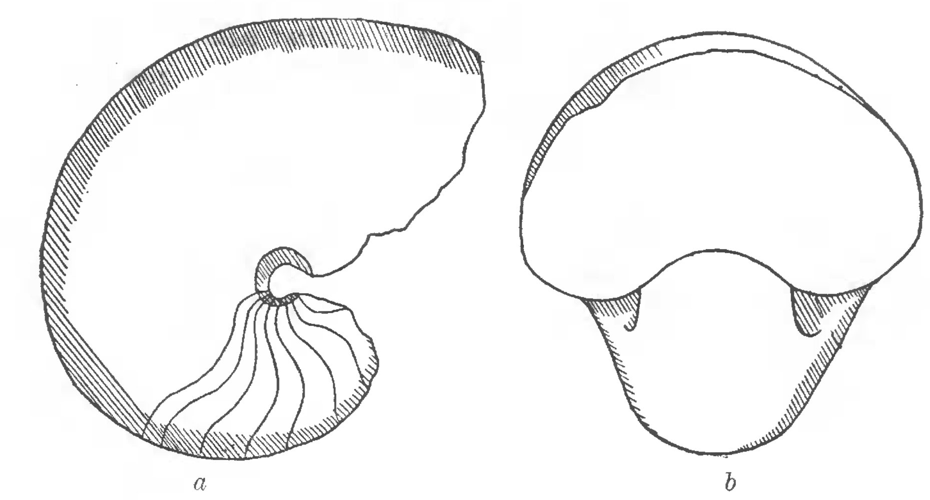


Fig. 1. — *Nautilus sahariensis.* nov. sp.
a. Vue latérale de l'animal avec ses cloisons.
b. Ouverture de la bouche d'un autre individu.

arrondie et tombe brusquement sur l'ombilic, surtout vers la fin du dernier tour qui devient très embrassant.

Les cloisons dessinent une ligne sinueuse et forment à partir de l'ombilic une selle étroite et accentuée, suivie par un large lobe latéral, concave et régulièrement arrondi. En arrivant vers la région externe, le lobe latéral passe insensiblement à une autre selle deux fois plus large que la selle ombilicale et moins accentuée que cette dernière. Enfin, la région externe est parcourue dans sa partie médiane par un autre lobe, régulièrement concave et à peu près aussi large que le lobe latéral. La suture (fig. 2) représenterait donc une ligne sinueuse à éléments adoucis qui passent très progressive-

ment les uns aux autres, les deux selles ombilicales sont les seuls éléments accentués.

Les deux dernières cloisons sont plus rapprochées que les autres.

Le siphon est large; il atteint 6 millimètres de diamètre dans le plus grand échantillon et se trouve reporté du côté intérieur de la coquille et se place à environ 15 millimètres du bord interne. C'est ainsi au moins qu'il se présente au passage par la septième cloison à partir de la chambre d'habitation. Celle-là est grande et occuperait environ les trois quarts du dernier tour.

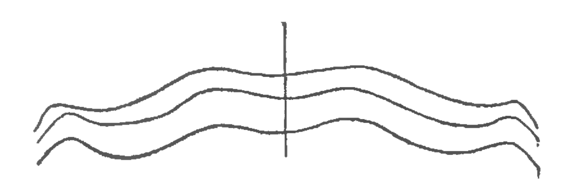


Fig. 2. — Allure schématique des cloisons de *Nautilus sahariensis.* nov. sp.

RAPPORTS ET DIFFÉRENCES. — Le *Nautilus sahariensis* se distingue par sa grande taille et la forme de coquille très globuleuse et renflée.

Le grand *Nautilus major* CARTER du Nummulitique de l'Inde n'a pas été figuré par auteur (1), de sorte qu'il est difficile de se rendre compte des analogies et des différences entre les deux espèces. Le bord anguleux du dernier présenterait déjà une différence avec notre échantillon. Les cloisons de *Nautilus major* à double inflexion s'éloignent également de celles de *Nautilus sahariensis.*

Le *Nautilus Forbesi* D'ARCH. et HAIME par la forme de ses cloisons se rapproche de notre spécimen. Les deux espèces possèdent les mêmes éléments de la ligne suturale et montrent une analogie frappante dans leur disposition. Les cloisons de la figure de d'Archiac et Haime (2) offrent cependant cette différence que le lobe externe est plus accentué et les deux selles externes sont proportionnellement moins larges que dans le *Nautilus sahariensis.* Les cloisons des figures de M. H. Douvillé (3) de *Nautilus Forbesi* du Sind se rapprochent davantage de celles de notre échantillon. De plus la position du siphon est analogue dans les deux espèces.

Malgré cette analogie des éléments cloisonnaires, on ne peut pas assimiler le *Nautilus sahariensis* à l'espèce de l'Inde à cause de

(1) CARTER. Summary of the geology of India. *Journ. of Bomb. Br. of the r. asiat. Soc.* t. V.

(2) D'ARCHIAC et J. HAIME. Description des animaux fossiles du groupe nummulitique de l'Inde. Paris, 1853, pl. XXXIV, fig. 12 et 12 *a.*

(3) H. DOUVILLÉ. Les couches à Cardita Beaumonti dans le Sind. Fasc. 2, *Palæontologia Indica,* 1929, pp. 30-32, pl. V, fig. 1 *a* et 1 *b.*

la forme toute différente de la coquille. Celle-ci est de beaucoup plus grande et surtout de beaucoup plus renflée dans notre spécimen et s'éloigne de la coquille de *Nautilus Forbesi,* de telle sorte qu'il n'y a plus de comparaison possible.

Le *Nautilus Blanfordi* Douv., par contre, se rapproche davantage par la forme de sa section du *Nautilus sahariensis,* mais il en diffère par ses cloisons qui traversent la région externe normalement au plan de symétrie.

Enfin, le *Nautilus Labechei* D'Arch. et Haime ne peut être confondu avec notre échantillon par sa taille plus petite, par ses cloisons, ainsi que par son siphon placé presque au bord interne de la coquille.

Le *Nautilus sahariensis* peut être envisagé, en somme, comme une forme géante et voisine du groupe des Nautiles à coquilles renflées si abondamment représentés dans l'Éocène de la province indo-africaine. Il se placerait par ses cloisons aux voisinages de *Nautilus Forbesi* D'Archiac et Haime et se rapprocherait par la forme de sa coquille du groupe de *Nautilus Blanfordi* Douv.

Gisement. — Le *Nautilus sahariensis* provient d'un oued situé à 2 kilomètres environ à l'ouest du poste d'Asselar et a été récolté en surface au fond de l'oued. Mais son véritable gisement, comme on peut le voir dans le carnet de route de la mission, est repéré dans le calcaire éocène qui couronne la falaise sur les rives de l'oued, où notre espèce est associée au *Nautilus senegalensis* Douv., *Nautilus Molli* Douv., *Heligmotenia Molli* Douv., *Eovasum soudanense* Douv., *Linthia sudanensis* Bather et *Plesiolampas saharæ* Bather.